

## MESSAGE DE NOËL 2023 DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DU TCHAD

*Edmond DJITANGAR GOETBE, archevêque de N'Djamena, président de la CET*

*Miguel Angel SEBASTIAN, évêque de Sarh*

*Rosario Pio RAMOLO, évêque de Goré*

*Joachim KOURALEYO TAROUNGA, évêque de Moundou*

*Martin WAÏNGUE BANI, évêque de Doba*

*Nicolas NADJI BAB, évêque de Lai*

*Philippe ABBO CHEN, vicaire apostolique de Mongo*

*Dominique TINOUDJI, évêque de Pala*

*Samuel MBAIRABE TIBINGAR, évêque de Koumra*

### « **Marchons ensemble dans la justice** »

*Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés (Mt 5, 6).*

Chers frères et sœurs dans le Christ,  
hommes et femmes de bonne volonté !

1. Dans notre message de l'année dernière, nous étions invités à « marcher ensemble dans la vérité », selon l'esprit du Synode sur la Synodalité. Jésus-Christ, que nous célébrons à Noël, est la Vérité incarnée (cf. Jn 14, 6). Il continue à nous guider pour que nous puissions marcher dans la vérité.

2. Cette année, nous vous exhortons à « marcher ensemble dans la justice » ; sans elle, la paix sociale ne serait qu'une illusion. Le vivre ensemble dans notre pays est souvent mis à mal par le manque de justice. C'est pourquoi marcher ensemble dans la justice nous engage à nous laisser guider par le Seigneur et à l'honorer en faisant sa sainte volonté. Cela exige aussi une culture de l'égalité pour tous et du respect des droits humains.

3. Nous entendons par « justice » le respect de la dignité humaine, la reconnaissance à l'autre de ses droits et libertés qui garantissent la vraie cohésion sociale, et la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû. Dans la société, la justice est aussi synonyme de respect et de conformité à la loi. La doctrine sociale de l'Église catholique prône la justice sociale comme une recherche du bien commun, c'est-à-dire la recherche des conditions permettant une vie harmonieuse entre les personnes qui composent la société.

### **I. CE QUE NOUS CROYONS : « LA JUSTICE EST L'UN DES PILIERS DE LA PAIX »**

*Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent, la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice (Ps 84, 11-12).*

#### **Notre Dieu est un Dieu de justice**

4. Le Dieu révélé par Jésus Christ est le Dieu de Justice. « La justice de Dieu, comme l'enseigne l'Écriture, est bien plus grande : elle n'a pas pour but la condamnation du coupable, mais son salut et sa renaissance, pour le rendre juste : d'injuste à juste. » (Pape François, *Angélus du 8 janvier 2023*, § 2).

5. La justice de Dieu a son accomplissement dans la miséricorde. Jésus-Christ, Parole de Dieu incarnée, ne condamne pas le pécheur. Par ses actes, il manifeste la miséricorde de Dieu en pardonnant aux pécheurs, à l'exemple de la femme adultère (cf. Jn 8, 1-11). Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive (cf. Ez 18, 21-23).

6. Dans son discours sur la Montagne, Jésus déclare : *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés (Mt 5, 6)*. Cela est une invitation pour tous les hommes à rechercher la justice et à la pratiquer. Nous sommes convaincus que notre Dieu est un Dieu de justice ; ceux qui le craignent et pratiquent la justice lui sont agréables

(cf. Ac 10, 34-35). *La justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer sans négliger le reste*, dit Jésus (Mt 23, 23).

7. La paix ne saurait se réduire à la seule question de sécurité. La véritable paix ne peut pas se construire sans la justice, la vérité, l'amour et la liberté. « La justice marche avec la paix. Elle est en relation constante et dynamique avec elle. La justice et la paix tendent au bien de tous et de chacun, c'est pourquoi elles exigent ordre et vérité. Quand l'une est menacée, toutes deux vacillent ; quand on offense la justice, la paix est elle-même mise en péril » (Pape Jean-Paul II, *Message pour la Journée mondiale de la paix 1998*, §1).

### **La justice comme valeur universelle**

8. La justice est une aspiration commune à tous les peuples. Dans une société, tous sont concernés par sa recherche et par son respect. Le développement humain intégral dépend aussi de la réalisation de la justice. Dans le cas contraire, les injustices engendreront la violence, le non-respect des droits humains, la haine, le mépris et la révolte.

## **II. CE QUE NOUS CONSTATONS**

*Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales* (Am 8, 6).

9. Le prophète Amos dénonce les injustices et les dérives sociales. Ces paroles restent encore d'actualité. Le vécu quotidien nous permet de constater la corruption généralisée et toutes les injustices qui entravent notre vivre ensemble sur plusieurs plans.

### **Sur le plan social**

10. Dans notre pays, une grande majorité de concitoyens vivent dans la pauvreté. Cette situation est en grande partie causée par des injustices au niveau de l'éducation, de la santé et de la sécurité.

11. Dans le domaine de l'éducation, bon nombre d'enfants n'ont pas accès à l'instruction scolaire. Certains enseignants ne regagnent pas leurs postes d'affectation. De l'enseignement de base à l'enseignement supérieur, les conditions de travail ne sont pas toujours décentes. Les grèves paralysent d'année en année notre système éducatif. Comme conséquences, certains enfants sont réduits à être des bouviers ou des domestiques. Des milliers de jeunes sont exposés au marché de

la traite humaine ou constituent des proies pour les extrémismes.

12. Dans le domaine de la santé, certains Districts sont créés sans une structure adéquate et sans personnel qualifié. Comme conséquence, un bon nombre de patients fuient les Centres de Santé et les Hôpitaux publics par manque de prise en charge adéquate pour se tourner vers des soins inappropriés.

13. Dans le domaine de la sécurité, les paysans de certaines parties du pays continuent à être victimes des enlèvements contre rançon, des vols de bétail, des massacres et des intimidations. Hélas, ces injustices sont parfois commises au vu et au su de ceux qui ont la charge de veiller sur la sécurité des personnes et de leurs biens.

### **Sur le plan économique**

14. Le système économique de notre pays crée des richesses pour une minorité et appauvrit davantage la majorité. Le prix des denrées de première nécessité a considérablement augmenté. Celui du carburant a grimpé et on n'en trouve même pas dans certaines stations. Beaucoup de jeunes n'ont pas accès à un travail bien rémunéré. Les ressources du pétrole n'ont pas un impact réel sur la vie des gens. Les crimes économiques mineurs sont réprimés alors que les majeurs demeurent souvent impunis. Ce que nous déplorons, c'est l'indifférence, l'impuissance et la mauvaise volonté de certaines autorités à trouver des solutions.

### **Sur le plan de l'environnement**

15. Notre terre « crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain, blessé par le péché, se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée » (Pape François, *Laudato si'*, n° 2).

16. En partant de cette observation du Pape François, nous comprenons qu'il y a une étroite relation entre les injustices de type social et celles qui concernent l'environnement. Ce que nous

faisons aujourd'hui est une injustice grave envers la création et les générations futures. La déforestation, l'accaparement des terres, la pollution et la surexploitation du sol, sont des causes du changement climatique qui menace dangereusement l'environnement. Les conséquences de cela sont les inondations récurrentes, la sécheresse, les maladies épidémiques, les vents violents, etc.

### **Sur le plan politique et administratif**

17. Dans notre pays, l'opposition démocratique peine à exister. Certains leaders politiques qui osent s'organiser et s'exprimer autrement sur la situation politique sont muselés, traités de rebelles, poussés à l'exil et menacés de mort. Le droit de manifester, garanti par la Charte de la Transition, est parfois nié à certains groupes. D'autres leaders politiques, par peur de représailles et par manque de moyens de survie, sont obligés de se compromettre.

18. L'organisation partisane de l'administration exclut les compétences. À quoi sert-il de dépenser des milliards pour former les cadres et les techniciens sans qu'ils ne soient valorisés ? Les nominations dans les hautes fonctions de l'État, qui doivent respecter les critères de compétence et d'inclusivité, deviennent une pratique de clientélisme et de népotisme. En raison de ces injustices, la question de la forme de l'État a refait surface dans les conclusions du Dialogue National Inclusif et Souverain (DNIS).

### **Sur le plan culturel et religieux**

19. La diversité culturelle et religieuse, qui devrait être une richesse, est parfois manipulée pour diviser, faisant ainsi une entorse à l'unité nationale. Les exclusions ont frustré et coûté la vie à beaucoup de nos concitoyens. La pratique de la *diya*, imposée à ceux qui ne s'y reconnaissent pas, persiste au détriment du respect de la diversité culturelle et des lois nationales.

### **Sur le plan judiciaire**

20. *Au tribunal, on est plein de haine pour celui qui rappelle le droit, et on a en horreur celui qui dit la vérité* (Am 5,10). Au Tchad, les autorités proclament la justice pour tous et affirment que personne n'est au-dessus de la loi ; toutefois, la réalité est tout autre. La justice devient parfois un cauchemar tant pour les justiciables que pour le corps judiciaire. En plus de ce dysfonctionnement,

la grève des magistrats paralyse l'appareil judiciaire et pénalise les personnes dont les dossiers sont en instance d'évacuation.

### **III. CE QUE NOUS PROPOSONS : « OSONS PRATIQUER LA JUSTICE »**

*Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu* (Mi 6, 8).

21. La condition *sine qua non* pour marcher ensemble est la justice. « Il n'y a pas de démocratie avec la faim, ni de développement avec la pauvreté, ni de justice dans l'iniquité » (Pape François, *Discours aux juges panaméricains*, § 5, 4 juin 2019). Forts de cette conviction, nous, évêques du Tchad, voulons interpellé la conscience de chaque personne afin de créer de nouveaux comportements pouvant aider à marcher ensemble vers une paix durable.

#### **Aux Institutions de la Transition**

22. L'objectif de la Transition est de restaurer l'ordre constitutionnel. C'est pourquoi nous invitons les pouvoirs publics à œuvrer pour la consolidation de l'État de droit et à garantir la justice sociale. Il vous revient de promouvoir un État démocratique par des élections crédibles, libres et transparentes.

23. Nous vous invitons à respecter l'indépendance des Pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) et leurs compétences respectives, afin que les institutions de l'État ne soient pas seulement des instruments pour « éviter les mauvaises pratiques, mais pour encourager les bonnes pratiques, pour stimuler la créativité qui cherche de nouvelles voies et pour faciliter des initiatives personnelles et collectives » (*Laudato si'*, n° 177).

#### **Aux autorités judiciaires**

24. L'une des causes du mauvais fonctionnement de l'appareil judiciaire est l'ingérence de l'exécutif dans les décisions de la justice. Nous sommes conscients du danger qui pèse sur vous en tant que garants de l'application des lois, des droits et des libertés des concitoyens. « Votre mission, noble et grave, exige de se consacrer au service de la justice et du bien commun, avec l'appel constant à faire en sorte que les droits des personnes, et spécialement des plus vulnérables, soient respectés et garantis »

(Pape François, *Discours aux juges panaméricains*, § 1, 4 juin 2019).

Ne perdez jamais votre honnêteté devant les pressions sociales et politiques telles que les abus du pouvoir, les tentatives de corruption, la diffamation... Soyez toujours des protagonistes de la transformation d'un système judiciaire basé sur le respect de la dignité humaine.

### **Aux acteurs politiques**

**25.** Vous êtes dans la politique pour défendre les intérêts des citoyens. Nous en appelons à votre conscience pour favoriser les meilleures conditions de vie de la population. Nous vous rappelons que dans la course au pouvoir, la fin ne justifie pas toujours les moyens.

**26.** À l'heure où nous écrivons ce message, nous constatons une grande mobilisation pour le vote référendaire. Par rapport aux échéances électorales, nous exprimons notre inquiétude à propos de l'ambiguïté créée autour de l'organe de gestion des consultations électorales, comme c'est le cas du Référendum actuel. On ne peut pas être juge et partie. Que la tentation de prendre ou de conserver le pouvoir ne soit pas l'excuse pour continuer avec certaines pratiques du passé (cf. *Message de Noël 2022*, n° 18). Nous plaçons aussi pour que la multiplicité des partis politiques n'accentue pas la division au sein du peuple, mais anime plutôt le vivre ensemble par des comportements justes et fraternels.

### **Aux Forces de Défense et de Sécurité**

**27.** Nous saluons votre vocation à défendre le pays. Cela vous engage à demeurer au service de vos compatriotes. C'est dans ce but que vous êtes formés et équipés avec les ressources du pays. Nous vous encourageons à défendre et à respecter la vie des personnes et leurs biens (cf. Lc 3, 14).

### **Aux acteurs de la société civile**

**28.** La société civile, comme les autres acteurs, n'est pas exempte des pratiques injustes telles que la corruption, la ségrégation, l'exclusion, le favoritisme et le népotisme. N'oubliez pas que votre rôle est de défendre les droits humains et les libertés fondamentales, ainsi que de promouvoir la solidarité entre les citoyens. Nous vous appelons à œuvrer pour une synergie d'action pour créer la cohésion sociale et combattre les injustices.

## **À la communauté internationale**

**29.** Dans votre mission de promouvoir la solidarité et la paix entre les peuples, nous vous demandons de collaborer avec le Tchad dans le défi de la justice. Cela implique l'écoute de la voix du peuple et le courage de dénoncer les dérives qu'il subit. Que la lutte contre le terrorisme et l'immigration ne soit pas un alibi pour ignorer la souffrance des Tchadiens. Le respect de la vie des personnes et l'autonomie du peuple sont des conditions pour le développement d'un État de droit, capable de participer à la construction du monde.

### **Aux jeunes**

**30.** Chers jeunes, les différentes formes d'injustice que vous subissez ne peuvent pas nous laisser indifférents. Nous vous invitons à être persévérants dans la promotion de la justice afin de construire une nouvelle nation dans laquelle il fait bon vivre. Ne vous laissez pas manipuler, mais cultivez en vous un esprit critique. Soyez lucides et responsables dans vos décisions, car le présent et l'avenir de ce pays vous reviennent.

### **Aux leaders religieux**

**31.** Nous sommes conscients de notre responsabilité dans la promotion de la justice et de la paix. En effet, le Dieu Vivant en qui nous croyons est un Dieu de justice et de paix. Nous sommes tous des créatures de Dieu et croire en Lui implique l'amour de l'autre. Cela doit nous amener à prêcher l'amour, la solidarité et la fraternité. Soyons les témoins du Dieu Créateur qui prend soin de tous les êtres humains.

### **Aux fidèles chrétiens**

**32.** *Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde* (Mt 5, 13-14). Nous, chrétiens, nous avons la grave responsabilité d'être de vrais artisans de justice et de paix afin que notre vie soit exemplaire pour nos concitoyens. Soyez solidaires avec ceux qui défendent la vérité et la justice.

Puisse la Vierge Marie, Reine de la justice, intercéder pour notre pays le Tchad !

***Joyeux Noël et Heureuse Année 2024 !***